

bunal de commerce de Paris, Levasseur, membre de l'Institut, Gustave Roy, ancien président de la Chambre de commerce de Paris ; secrétaire-général, M. Julien Hayem, secrétaire général du Congrès du commerce et de l'industrie ; secrétaire général adjoint, M. Maurice Schloss, avocat à la Cour d'appel ; secrétaires, MM. Grélly, directeur honoraire de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, G. Huard, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, H. Lévy-Ulmann, docteur en droit, chargé de conférences à la Faculté de droit de Paris ; trésorier, M. Claude Lafontaine, membre de la Chambre de commerce de Paris.

De nombreux savants et spécialistes ont accepté de traiter d'importantes questions pendant le Congrès. Ces questions sont réparties en trois sections qui portent les titres suivants : 1re section : Questions économiques. Fiscales—2e section : Législation commerciale et industrielle.—3e section : Enseignement technique commercial et industriel.

Afin d'associer les adhérents d'une façon plus étroite aux travaux du Congrès, la commission a résolu de publier un bulletin périodique.

Forage de puits artésiens au Queensland : 644 puits artésiens donnant un maximum de 4 millions de gallons par jour et par puits fournissent maintenant d'eau la région de l'Ouest. La découverte de ces ressources artésiennes permet de cultiver en prairies une étendue de 460,000 milles carrés. La culture des fruits se développe dans la colonie, surtout la culture des oranges, des ananas et de l'olive. La production de l'or a été jusqu'à présent de plus de 45 millions de livres. Le climat du Queensland est excessivement sain et agréable : on peut y vivre et

travailler en plein air pendant toutes les saisons de l'année.

Il y aura seulement six ventes à l'encan de Café Java en 1900 : telle est la décision du gouvernement hollandais.

119,000 sacs—en tout—seront mis en vente.

Ordinairement le nombre d'encans annuels est de dix.

Le mouvement commercial de la colonie anglaise de la Nouvelle-Zélande est toujours en voie d'augmentation. D'après un rapport envoyé à Ottawa par un agent commercial du Canada en Australie, les importations dans la Nouvelle-Zélande se sont élevées en 1898 à la somme de 8,230,000 liv. st. Dans ce chiffre la part de la Grande-Bretagne a été de 5,148,833 liv. st. celle de l'Australie et de la Tasmanie de 1,148,833, celle des Etats-Unis de 800,411 liv. st. et celle des autres pays de 303,788 liv. st. Les importations des Etats-Unis ont augmenté, en dix ans, de 13 1/2 p. c. et celles des autres pays étrangers de 181 p. c. Le Canada a envoyé, en 1898, à la Nouvelle-Zélande des produits pour une valeur de 71,510 liv. st. contre 19,687 liv. st. en 1896.

Parmi les nouvelles importations du Canada figurent les chaussures (649 liv. st.), les orgues (271 liv. st.), les instruments de chirurgie (65 liv. st.), les machines à vapeur (904 liv. st.), les machines frigorifiques (3,126 liv. st.), les machines à écrire (type-writers) (131 liv. st.), les pompes (52 liv. st.), les papiers peints (100 liv. st.) et les tissus (36 liv. st.). Une des augmentations les plus frappantes dans les anciennes importations et celle des bicyclettes. Les importations de tous les pays pour cet article sont tombées de 126,743 liv. st. en 1897 à 76,196 liv. st. en 1898, mais tandis